



Ill de Mohieddine Ellabbad,
extraite de **Le Carnet du
dessinateur** كشكول الرسام
Le Port a jauni, 2018

De belles découvertes vous attendent dans cette sélection ! Le Port a jauni publie une nouvelle version bilingue du **Carnet du dessinateur** كشكول الرسام, chef d'œuvre de Mohieddine Ellabbad, auteur, illustrateur, graphiste et caricaturiste égyptien, un « grand » de la littérature de jeunesse du Monde arabe, décédé en 2010. Fatima Sharafeddine, figure engagée dans le domaine du livre jeunesse arabe, propose un roman pour adolescents, **[Cappuccino]** كابوتشينو, dans lequel elle aborde des thématiques fortes, comme la violence domestique ou les droits des femmes. Le groupe Kalimat lance une nouvelle marque, « Comics », et propose des traductions en arabe de bandes dessinées et de romans graphiques pour adolescents et adultes. Notons par ailleurs deux bandes dessinées qui présentent des versions adaptées de grands classiques : *Le Petit prince* et *Don Quichotte*.

Vous découvrirez également le quotidien bruyant du Caire, le vécu positif du divorce par un enfant, les maux de l'adolescence... Le [Comité de lecture Monde arabe](#) vous souhaite de belles lectures !

Livres d'images

[Alif, Bâ'..., Yâ'] ألف باء ياء

Samar Mahfouz Barraaj, ill. Sinan Hallaq

Beyrouth (Liban) : Dar al-Saqi, 2018

32 p. : ill. coul. ; 24 x 24 cm

ISBN 978-6144-2-5978-8 : 10 €

À partir de 4 ans

L'alphabet arabe est communément appelé alif bâ' tâ' (abc). Mais dans cet album, il est question de alif bâ' yâ' (l'équivalent de abz). Sur chaque page, on découvre une lettre (comme b ب), sa désignation dans l'alphabet (bâ' باء) et une courte phrase sympathique, rimée, entièrement vocalisée, mettant en scène l'animal en question : babbagha' [Le perroquet] youhibbou [aime] al-ghinâ' [le chant, chanter] يبغاء يحب الغناء. L'illustration, aux aplats de couleurs franches, tranchées, reste dans le même esprit d'humour et de légèreté.

Un bel objet pour apprendre l'alphabet, les noms des animaux et tout un vocabulaire en s'amusant ! (SA)

♥ Le Carnet du dessinateur كشكول الرسام

Mohieddine Ellabbad, trad. de l'arabe (Égypte) Yves Gonzalez-Quijano

Marseille (France) : Le Port a jauni, 2018

[32] p. : ill. coul. ; 34 x 20 cm

ISBN 978-2-919511-42-6 : 20 €

À partir de 9 ans

La rentrée de la littérature jeunesse 2018 nous réserve une belle surprise : *Le Carnet du dessinateur* de Mohieddine Ellabbad vient d'être réédité par Le Port a jauni dans une version bilingue. L'album nous rappelle par son nouveau format le parcours singulier et la créativité hors normes du grand illustrateur, graphiste, auteur et traducteur. Mais peut-être aussi, affectueusement, sa grande taille.

De fait, cette réédition se présente avec une nouvelle disposition du texte français ; il est désormais placé sous les illustrations, dans une graphie proche de celle employée pour le texte arabe et dans une taille comparable, ce qui confère à l'ensemble une harmonie graphique plus grande que dans l'édition bilingue précédente (IMA-Mango Jeunesse, 1999). La qualité du papier mat permet un meilleur rendu des couleurs.

Il n'y a plus de préface, mais un mot en hommage au grand auteur-illustrateur. Saluons le choix de l'illustration de la couverture : l'autoportrait de l'auteur en chauffeur de tram, son idole absolue étant enfant.

Le livre s'ouvre dans le sens de la lecture en arabe. Une phrase et une illustration accueillent le lecteur qui l'ouvrirait dans le sens de la lecture du français : « Ici, c'est la fin ! Ce livre se lit dans l'autre sens ». Les titres en arabe et en français sont disposés à la verticale, dans la marge.

Photos, cartes postales, gravures anciennes, peintures, caricatures, tout se bouscule dans une scénographie savante, servie par un style accessible qui interpelle le lecteur. Les reprenant à la plume ou au crayon, l'auteur y

dépose, à chaque page, des souvenirs et des commentaires souvent loufoques mais toujours bien étudiés. Des bribes du patrimoine culturel arabe commun, comme le renard de *Kalila wa Dimna* ou Baïbars cohabitent avec Batman, Superman ou Alice, à côté de personnages inventés ou d'autoportraits. Une mise en page très réussie et harmonieuse !

Le Carnet du dessinateur d'Ellabbad est un chef-d'œuvre, à avoir absolument ! (SA)

[J'ai deux maisons au lieu d'une] لي بدل البيت بيتان

Lorca Sbeity, ill. Mona Yakzan

Beyrouth (Liban) : Dar al-Saqi, 2017

24 p. : ill. coul. ; 28 x 25 cm

ISBN 978-614-425-967-2 : 14 €

À partir de 8 ans

Le personnage principal de l'histoire, Adam, vit une situation loin d'être rare ou inhabituelle : le divorce de ses parents. Après les disputes et les cris qui le perturbent, vient l'annonce de la séparation. Adam s'inquiète : il a peur d'être abandonné par ses parents, il se pose des questions sur l'impact de cette décision sur sa vie quotidienne...

Les explications des parents et leur façon aimante d'entourer l'enfant dédramatisent la situation et font prendre conscience à Adam qu'un divorce des parents ne lui ôtera en aucun cas leur amour inconditionnel. Comme le dit le père, « le divorce n'est pas une honte », Adam peut en parler à ses amis s'il le souhaite. La fin est très positive, puisqu'Adam voit tous les avantages qu'il tire de cette situation : il profite du temps passé avec chaque parent et vit des moments différents, toujours heureux, dans « la paix et la sérénité ».

Les illustrations au style si particulier de Mona Yakzan, en mixed media, évoluent des tons sombres reflétant la tristesse et le sentiment d'insécurité vers des tons plus gais, correspondant à la sérénité et au bonheur retrouvé.

Cet album franchement optimiste, utile aussi bien aux enfants qu'aux parents vivant une situation de séparation, peut servir à engager le dialogue autour de la question du divorce. Il a reçu le prix Etisalat 2017 du « livre pour enfants de l'année ». (HB)

Romans

♥ **[Cappuccino]** كابوتشينو

Fatima Sharafeddine

Beyrouth (Liban) : Dar al-Saqi, 2017

207 p. ; 21 x 23 cm

ISBN 978-6-14425-977-1 : 17 €

À partir de 13 ans

Fatima Sharafeddine, auteure libanaise, n'hésite pas à aborder des thématiques fortes, dérangeantes, dans ses écrits qui dépeignent sans concession les travers de la société. Son premier roman *Faten*, publié en 2010, met en scène une jeune fille de 15 ans obligée d'abandonner ses études pour être servante, mais décidée malgré tout à réaliser son rêve : devenir infirmière. Ce texte a marqué un tournant dans la littérature pour adolescents publiée dans le Monde arabe, tant au niveau du sujet que du style résolument moderne.

Ce nouveau roman, [Cappuccino] كابوتشينو, est un récit à deux voix : Lina, rentrée au Liban avec sa mère et sa sœur après le décès de son père en France, raconte son quotidien, sa révolte contre son oncle paternel qui contrôle leurs vies et leurs finances, ses soucis d'adaptation à la réalité libanaise, son incompréhension de certaines valeurs, et son intérêt croissant pour Anas, un camarade de classe qui suit le même cours de yoga qu'elle. En parallèle, Anas raconte sa vie face à un père violent qui bat sa femme et tyrannise toute la famille, ses sorties avec ses amis, sa révolte contre une société hypocrite... et son amour grandissant pour Lina. Le lecteur passe du récit de Lina à celui d'Anas au fil des chapitres. La famille de Lina va choisir le retour en France pour échapper à l'emprise de l'oncle, et Anas va trouver la force de s'opposer physiquement à son père et d'accompagner sa mère auprès d'une association dédiée aux femmes battues où elle va trouver conseil et aide. Et tout au long des pages, le lecteur va suivre l'idylle naissante entre Anas et Lina, qui s'épauleront pour traverser les épreuves.

Fatima Sharafeddine, auteure engagée et militante, sait s'adresser aux adolescents dans un style vivant, rythmé, au vocabulaire riche, ancré dans la vie des jeunes. Son roman est bien écrit, bien construit, et permet une lecture fluide. Il n'est donc pas étonnant que [Cappuccino] كابوتشينو ait gagné le prix Etisalat du roman pour adolescents en 2017. Dans une littérature pour jeunes adultes qui se développe de plus en plus dans les pays arabes, on aimerait voir plus d'écrits de ce calibre... (HC)

[Des cris derrière les portes] صراخ خلف الابواب

Rania Hussein Amin, ill. Magdy El Shafee

Le Caire (Égypte) : Nahdet Misr, 2016

[63] p. : ill. coul. : 25 x 18 cm

ISBN 978-977-14-5429-8

À partir de 12 ans

Dans la jolie maison d'Héliopolis (Le Caire) où habite Romana, il n'y a que quatre appartements, et la vie y serait plaisante sans les nombreux cris que l'on y entend, les plaintes des uns entraînant les protestations des autres. L'atmosphère de récriminations est devenue si pesante que le père de Romana, gardien de l'immeuble, décide de chercher du travail ailleurs...

Pour Romana, c'est un choc : elle est très attachée à cette maison et à sa voisine Loza, âgée de treize ans comme elle. De caractère combattif, elle demande à son père un délai de deux jours pour essayer d'améliorer les relations entre les habitants de la maison afin que les cris cessent et que le déménagement soit oublié. Elle enrôle Loza

dans son combat. En surprenant des conversations téléphoniques à travers les portes, les deux amies comprennent que ce sont les problèmes de chacun qui sont à l'origine des querelles. Elles s'efforcent donc d'amener les habitants à s'entraider pour trouver des solutions à leurs problèmes, quitte à employer des méthodes peu orthodoxes et pas très crédibles. Le plan de Romana réussira au-delà de ses espérances, puisque même le plus irascible des habitants va changer de comportement de façon radicale.

Découvert en dix chapitres, ce récit à la première personne – Romana est la narratrice – est écrit, à partir d'un souvenir d'enfance, par Rania Hussein, auteure-illustratrice de livres pour enfants, notamment de la collection Farhana (Elias Modern Publishing House, Égypte), et illustratrice de bandes dessinées pour adultes. Le texte, en grande partie vocalisé, est rédigé dans une langue simple, proche du dialecte égyptien, mais qui devrait être comprise dans tout le monde arabe.

Les illustrations, tantôt en pleine page, tantôt s'imbriquant dans le texte, donnent vie aux personnages et dressent le décor : la façade ouvragée de la maison avec ses balcons, sa belle porte, la terrasse, l'escalier où se déroulent différentes scènes... Elles sont réalisées par Magdy El Shafee.

L'ouvrage flirte avec les codes de la BD : style des dessins, usage des onomatopées, jeu sur la typographie dans le corps du texte, fréquent recours aux bulles dans les illustrations, et présence de quelques cases.

Malgré certaines faiblesses, ce livre devrait plaire aux jeunes lectrices ou lecteurs autonomes qui éprouveront une grande sympathie pour la jeune héroïne et son amie. Il a reçu le prix Etisalat 2016 dans la catégorie « Romans pour adolescents ». (LV)

Bandes dessinées

♥ [Don Quichotte] دون كيشوت

Mona Mer'i [inspiré de l'œuvre de Miguel de Cervantes], ill. José Luis [Ocaña]

Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaeq, 2018

31 p. : ill. coul. ; 27 x 19,50 cm

ISBN 978-614-439-113-6: 11,90 €

À partir de 8 ans

Proposer une nouvelle version de la célèbre œuvre intemporelle de Miguel de Cervantes qui a inspiré tant de créateurs n'est pas chose aisée. Sept chapitres nous sont proposés ici, dont celui – célèbre – de Don Quichotte combattant les moulins à vent. Les dessins à l'aquarelle, très proches de la caricature, sont chaleureux et pleins d'humour. Une belle introduction sous forme de bande dessinée à ce grand classique, qui donnera peut-être envie aux lecteurs de lire le roman de Cervantes dans sa totalité... (SA)

♥ [Le Fantôme d'Anyà] شبح أنيا

Vera Brosgol, trad. Samar El Qatab

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2018 (Comics)

225 p. : ill. ; 21,5 cm x 15 cm

ISBN 978-9948-10-143-7: 10 €

À partir de 14 ans

Il n'est pas facile de traduire une BD de l'anglais parlé vers l'arabe littéraire, de garder d'un côté une fluidité dans la lecture, et d'un autre côté un langage accessible et proche de celui que l'on pourrait employer dans un dialogue. Pari amplement réussi pour Kalimat et la nouvelle collection Comics.

Le Fantôme d'Anyà est une traduction de l'anglais (américain) de la BD créée par Vera Brosgol, et primée en 2011 pour son portrait véridique du quotidien d'une adolescente d'origine russe aux États-Unis. Nous ne pouvons que saluer l'initiative de Comics/Kalimat d'avoir traduit cette œuvre en arabe.

Anyà est une jeune ado russe qui a immigré avec sa famille aux États-Unis. Ses problèmes sont ceux de la plupart des ados : angoisse face à son corps qui change, dispute d'amies, amours tristes, vie du lycée, etc. Sauf qu'Anyà tombe un jour dans une fosse, et se retrouve nez à nez avec le fantôme d'une petite fille... Cet épisode changera sa perception de la vie, d'autant plus que le fantôme va l'accompagner quelques temps dans son quotidien.

L'exactitude avec laquelle les maux et douleurs de l'adolescente sont rendus donne tout son intérêt à cette histoire ; les jeunes lectrices et lecteurs s'y identifieront facilement. Nous apprécions particulièrement l'effort de traduction qui a été fait, pour garder le dialogue très proche de la réalité, même en arabe littéraire. (NS)

[Le Petit Prince] الأمير الصغير

Joann Sfar, d'après l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry, trad. du français Patrick Kamel

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2018 (Comics)

113 p. : ill. coul. ; 24 x 17 cm

ISBN 978-9948-39-331-3 : 14 €

À partir de 13 ans

Une belle idée que de proposer une traduction arabe du *Petit Prince*, la bande dessinée de Joann Sfar inspirée de l'œuvre de Saint-Exupéry, publiée en France par Gallimard ! L'ouvrage est beau, bien réalisé. Le format, le papier, la reliure, tout est au plus près de l'édition française, même si les couleurs de l'édition arabe sont un brin plus chaudes. Mais une comparaison des textes en arabe et en français fait apparaître des différences dues, semble-t-il, à un parti pris du traducteur. Ainsi, le texte arabe est plus lyrique que le texte français, avec un vocabulaire plus difficile, ce qui destine cet album à un lectorat plus âgé que celui de l'œuvre originale. Cette bande dessinée qui, dans sa version française, peut être lue par les enfants à partir de 10 ans, s'adresse plutôt aux adolescents dans sa version arabe. De quoi étonner et questionner : le traducteur aurait pu faire le choix d'une langue simple, accessible à un lectorat plus jeune... Ce parti pris est-il le sien, ou est-ce celui de l'éditeur, Kalimat, qui voudrait

placer cette nouvelle collection Comics dans la cour des adolescents ? Quoiqu'il en soit, réjouissons-nous de la présence de cette bande dessinée de belle qualité dans le paysage éditorial arabe. (HC)

[Pyongyang] بيونغ يانغ

Guy Delisle, trad. May Bilal

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2018 (Comics)

176 p. : ill. ; 21,5 cm x 15 cm

ISBN 978-9948-10-359-2 : 16 €

À partir de 14 ans

La maison d'édition de Sharjah Kalimat lance une nouvelle collection, Comics. Il s'agit de traductions et de créations originales de bandes dessinées, romans graphiques et comics.

Pyongyang est en l'occurrence une traduction d'une BD du québécois Guy Delisle, dont la parution chez L'Association date de 2003. Cette BD a été primée et acclamée par la critique, et nous nous réjouissons qu'elle soit enfin disponible pour le public arabophone.

Autobiographique, elle témoigne du séjour qu'a passé Delisle à Pyongyang, capitale de la Corée du Nord, dans le cadre de son travail. Nous suivons le quotidien du bédéiste dans cette ville singulière. Ce qui plaît le plus dans cette lecture est l'absence totale de jugement posé sur les habitudes et les routines des locaux. Delisle dessine et décrit ce qu'il vit sans le moindre a priori. Son trait est simple, ses planches très fidèles à ce qu'il a vécu, et le lecteur se retrouve ainsi fasciné par cette mystérieuse ville. (NS)

Documentaire

[Ibn Battouta] ابن بطوطة

Fatima Sharafeddine, ill. Hasan Amikan

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2018

[40] p. : ill. coul. ; 28 x 24 cm

ISBN 978-9948-23-715-0 : 19 €

À partir de 10 ans

Les éditions Kalimat rééditent un titre incontournable de leur catalogue, paru en 2010, sur la vie et l'œuvre d'Ibn Battouta, grand explorateur du 14^e siècle et auteur d'un célèbre récit de voyage. Ce premier titre initiait une collection d'albums documentaires sur les intellectuels du Moyen-Âge arabo-musulman. La qualité des dessins d'Intilâq Mohammad Ali avait été applaudie : des couleurs lumineuses et attrayantes ainsi qu'un grand soin apporté aux détails. L'illustration, très réaliste, était inspirée de l'art de la miniature et venait renforcer la dimension documentaire de l'album. Même sans lire le texte, le lecteur pouvait suivre les pérégrinations d'Ibn Battouta grâce notamment aux éléments architecturaux choisis pour représenter les villes visitées.

Dans cette réédition, les dessins ne jouent plus ce rôle documentaire ; l'ambiance est onirique, flottante, les dessins sont plus uniformes (les seuls éléments de végétation représentés sont des montagnes et des palmiers toujours identiques), sans beaucoup de détails, certains éléments portent parfois à confusion (la manière dont est représenté le voile des femmes de Chiraz par exemple). La typographie est moins lisible et ne ressort pas clairement sur le fond ocre-brun des illustrations. Le texte n'est plus du tout vocalisé, ce qui laisse à penser que l'éditeur souhaite s'adresser à un public plus âgé. Le texte a été revu mais sans apport d'informations complémentaires significatif. Autre étrangeté, la carte de la deuxième de couverture représentant les voyages d'Ibn Battouta a été modifiée et amputée d'un certain nombre de villes dont parle pourtant Ibn Battouta dans son œuvre.

En dépit de ces choix éditoriaux peu judicieux et de ces approximations, cet album garde le mérite d'aborder l'œuvre de ce célèbre personnage et demeure intéressant de ce point de vue, même si la première édition est à privilégier. (SR)

Dans la même collection, a également fait l'objet d'une réédition :

[Avicenne] ابن سينا ISBN 978-9948-419-96-9

Responsable de la rubrique :

Hasmig Chahinian (HC), BnF/ CNLJ, Paris

Rédactrices :

Sabrina Alilouche (SA), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Haïfa Braïki (HB), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Hasmig Chahinian (HC), BnF/ CNLJ, Paris

Naïla Hanna (NH), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Sarah Rolfo (SR), libraire, Marseille

Nathalie Sfeir (NS), libraire, Paris

Laurence Veyssier (LV), Bibliothécaire, Paris

Marianne Weiss (MW), Médiathèque jeunesse de l'Institut du monde arabe, Paris